

Notre nouvelle rubrique : Madame Helvétie : la mode à la Safa

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse**

Band (Jahr): **4 (1958)**

Heft 5

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La mode à la Saffa

C'est dans un vieux salon zurichois dont les hautes fenêtres donnaient sur une Limmat hivernale très grise et triste qu'il nous a été permis de poser quelques questions à Mme de Salis, présidente dynamique de « l'équipe » du pavillon de mode à la Saffa. La maquette du pavillon se trouvait exposée sur une grande table et le contraste des vieux meubles et des vieilles gravures qui nous entouraient, avec la mode d'aujourd'hui — que l'on sentait déjà si présente — avait quelque chose de très pittoresque.

Le clou de ce pavillon sera son carrousel. En effet, c'est Mme I. Hesse, graphiste, qui a eu l'idée centrale de ce pavillon circulaire : un carrousel avec huit figurines. Chaque exposant qui loue une figurine a droit aussi à une petite estrade triangulaire très bien située autour du carrousel. Ces locations sont les plus onéreuses du pavillon, puisqu'elles correspondent aux meilleurs emplacements.

Ce pavillon aura deux étages ; une galerie constituera le deuxième étage, mais n'occupera cependant pas toute la circonférence, car les tissus, dont beaucoup de lainages, seront étalés sur la hauteur de la paroi totale de manière à obtenir un effet saisissant.

Un sens unique a dû être prévu pour la circulation sous et sur la galerie qui ne sera pas très large. Sous la galerie, on traversera les boudoirs d'argent et d'or où sera exposée la lingerie, et c'est là qu'on rencontrera le seul exposant romand de ce pavillon : un corsetier ! du moins en était-il ainsi au moment de notre entretien avec Mme de Salis ; nous voulons espérer que cette situation changera encore, afin que les visiteurs n'aient pas seulement des gaines à admirer comme produit de l'ingéniosité suisse romande en matière de mode...

La deuxième moitié de la galerie a été réservée à l'horlogerie. A l'heure de notre interview, les projets définitifs n'avaient pas encore été arrêtés et l'on attendait la présentation de Mlle Wiguert, graphiste lausannoise, qui avait été chargée de ce département qui tient au cœur de toutes les Jurassiennes.

Sur la galerie : les chaussures ; au centre, le bar des patrons, puis les accessoires, et les vêtements d'enfants. L'Association de l'industrie de la chaussure suisse exposera dans de grandes vitrines, les souliers seront classés suivant différents sujets : le voyage, le sport, le soir, etc... ; des sacs assortis pourront accompagner les chaussures.

Chaque visiteuse pourra s'attarder au bar des patrons. Des poupées entoureront le bar et permettront de se rendre compte des idées des patrons.

Une boîte à lettres permettra de commander aux cinq grandes maisons suisses de patrons qui exposeront, les modèles désirés.

S. L. B.,

Extrait de « Femmes Suisses ».

★ ★ ★

Nous avons le plaisir de vous annoncer que nous publierons désormais chaque mois une recette illustrée de notre excellent dessinateur et ami Paul Minouvis. Nul doute que ceux qui avaient déploré la suppression de ces pages en soient ravis.

La Rédaction.

★ ★ ★

Une nouveauté : les patrons du « Messenger ».

Les lectrices désirant se procurer les patrons Ringier en couleurs ci-dessous sont priées de s'adresser à la rédaction du « Messenger suisse de Paris », 17^{bis}, quai Voltaire, qui transmettra toutes les demandes à Ringier et Co., St-Louis. Prix du patron, selon modèle et taille.

